

Conférence de Xavier Daumalin au CYPRES  
Jeudi 11 septembre 2014

Ouvrage « Du sel au pétrole : l'industrie chimique de Marseille-Berre au XIX siècle »  
ouvrage collectif 2012

*Présentation de l'ouvrage :*

*Histoire économique et sociale de la région marseillaise qui a comporté de nombreuses industries chimiques au XIXe siècle. Analyse l'évolution des marchés et des produits, le paternalisme ou la gestion des ressources humaines, les relations à l'environnement et aux territoires. Etudie en particulier l'histoire de deux industries chimiques, Leblanc et Solvay.*

Cypres : mission d'information des populations sur les risques majeurs industriels et naturels. L'enjeu humain étant l'information des populations la plus préventive afin d'éviter l'exposition aux risques par méconnaissance.

Xavier Daumalin PU AMU histoire contemporaine TELEMME.

Démontrer que la région PACA est une grande région industrielle contrairement à l'image péjorative de faible industrialisation. Passage de la soude au pétrole, du fait de l'utilisation de l'acide sulfurique pour le raffinage du pétrole du XIXème à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale

Rappel sur l'industrie de la soude : nécessaire pour la fabrication du savon, la soude au début est végétale (salicorne calcinée), puis le procédé chimique Leblanc remplace la solution végétale. Il utilise entre autre de l'acide sulfurique, engendrant deux problèmes d'importance, la pollution par rejet d'acide chlorhydrique dans l'environnement et le coût important pour la fabrication de chambres en plomb nécessaires à la production.

Entre 1809 et 1811 construction de trente usines de soude dans la région Marseille- Berre, 600 ouvriers sont recrutés.

Les entrepreneurs sont d'origines diverses (Lyon Paris, Allemagne) et de divers secteurs (négoce du sel, banque, lignite, médecin) autour du noyau dur des industriels savonniers marseillais.

Dès le début, la contestation des riverains s'exprime, à l'égard des industriels.

Le maire de Marseille de l'époque, le Baron Antoine fait appel à des experts, la société royale de médecine qui préconise une installation des usines à plus de 1000 mètres des habitations ou au sein de vallons ou proches de la mer, préconisation encore en vigueur aujourd'hui.

1815 : après un dépôt de plainte de maires devant les tribunaux, les industriels sont condamnés à payer une amende.

La pollution pouvant avoir un effet délétère sur la rente foncière (les terrains agricoles, les troupeaux), les tribunaux condamnent les industriels à déménager ou payer des amendes.

De plus, la main d'œuvre est pour la plupart d'origine étrangère, donc pas de création d'emplois pour les populations locales.

Les industriels prennent le parti de délocaliser leurs usines sur des sites à l'époque appropriés : îles et littoral : Porquerolles, Embiez, Goudes, développant des pratiques paternalistes pour gérer le quotidien des ouvriers et de leurs familles en ces lieux isolés.

D'autres solutions techniques voient le jour pour tenter de diminuer la pollution : procédé Rougier, un système de cheminée rampante qui envoie la pollution sur les hauteurs de collines pour diffuser les toxiques loin des zones habitées.

Ou l'utilisation des déchets comme l'utilisation de l'acide chlorhydrique dans la fabrication de la colle.

En conclusion, on note l'existence de débats violents depuis le XIXème siècle entre industries et social, qui se résolvent en partie par la définition de compromis en adéquation avec les sociétés qui les génèrent.

Les grands absents de ces débats sont les populations ouvrières, car étrangères, peu stables, et peu reconnues dans les mentalités de l'époque.

La justice, par les procès impose une réflexion et une évolution.

En dépit de ce potentiel industriel historique et actuel, il existe dans la région marseillaise, une amnésie de la population qui ne reconnaît pas cette richesse industrielle, cantonnant la région à la tradition du commerce et du négoce, et actuellement du tourisme et du service.

Pourtant, le foisonnement industriel régional est patent et dans de nombreux secteurs (BTP, chimie, aéronautique, microélectronique...).

Prendre en compte cette forte demande de la population pour mieux identifier et valoriser le patrimoine industriel régional, par le biais entre autres, de la muséologie, de la littérature...